

# GRANDE INTERVIEW

politique.union@sonapresse.com

dans quelques semaines. Il s'agit à la fois de plafonner le prix des uniformes ; réduire les frais de scolarité, d'inscription à l'école, de 25 % ; ou encore de rendre totalement gratuits les manuels scolaires pour les classes de primaire et de pré-primaire. Mais ça n'est pas tout. Je compte par surcroît tripler le montant de l'allocation de rentrée scolaire de 5 000 à 15 000 FCFA par enfant et par an et doubler les allocations familiales de 5 000 à 10 000 FCFA par enfant et par mois. Vous voyez, c'est très concret. Et ce n'est pas pour demain, c'est pour aujourd'hui.

**Le pouvoir d'achat, d'une manière générale, est l'une des principales préoccupations de nos concitoyens. Quelles sont vos autres propositions en ce domaine ?**

Il y en a beaucoup. Celles-ci couvrent l'ensemble du champ de la vie. Je continuerai à plafonner les prix des denrées alimentaires. Les loyers seront aussi plafonnés pour les ménages à revenus modérés. Pour les classes moyennes, l'accès à la propriété sera facilité. J'étendrai aussi la gratuité des transports en commun à toutes les capitales provinciales. Via la CNAMGS, un effort spécifique sera fait pour permettre aux GEF d'être encore mieux soignés et d'avoir accès aux médicaments dont ils ont besoin. Ce que je veux globalement, c'est plus de justice sociale pour ceux qui ont moins.

**Vous voulez aussi redonner du pouvoir aux provinces, créer des emplois localement et promouvoir l'égalité territoriale. C'est ambitieux. Comment comptez-vous y parvenir ?**

C'est ambitieux mais c'est possible. J'ai, dans mon Pacte, toute une série de mesures, dont certaines sont très novatrices, qui permettront d'atteindre cet objectif. Comme le fait de provincialiser les recrutements de la Fonction publique notamment dans la santé et l'éducation ; de redéployer dans les différentes provinces 10 000 fonctionnaires jusque-là en poste dans la capitale ; ou encore de décentraliser certaines agences parapubliques de l'État pour les implanter dans chaque département. J'y ajoute le développement du réseau de transport routier et aérien. Je veux en effet relancer les vols intérieurs et les rendre accessibles au plus grand nombre (...) Tout cumulé, cela permettra de mieux connecter les provinces

entre elles, d'en désenclaver certaines, d'y créer de l'activité et des emplois. Bref, entre les différentes provinces demain, il y aura plus d'interconnexion, plus d'équité, plus d'harmonie. C'est exactement ce que demandent les Gabonais.

**Vous entendez renforcer la cohésion des territoires mais aussi, la solidarité entre les Gabonais. Concrètement, comment comptez-vous vous y prendre ?**

Ici aussi, ce ne sont pas des mots, des slogans. Il y a dans mon Pacte des propositions très précises que je mettrai en œuvre et qui changeront sensiblement la vie des Gabonais. Je m'assurerai que 100 % de nos concitoyens en situation de handicap bénéficient d'une "carte de solidarité" qui leur donne accès à des services ciblés en fonction de leurs besoins spécifiques. J'accompagnerai également 30 % des GEF dans un programme de réinsertion sociale et professionnelle. C'est 30 000 citoyens au total qui acquerront des compétences, bénéficieront d'une expérience professionnelle et percevront un revenu dans le cadre des "Contrats d'Insertion à l'Emploi". L'accès aux droits sociaux sera également facilité à travers la mise en place d'une immatriculation numérique qui touchera la totalité de la population. La couverture maladie universelle sera également étendue via le lancement du fonds 4 de la CNAMGS afin que tous les Gabonais bénéficient d'un remboursement à hauteur de 80 % de leurs frais médicaux. Les consultations prénatales seront par ailleurs incluses dans les traitements pris en charge par la CNAMGS. Le nombre d'élèves par classe sera diminué quand

le nombre de professeurs sera, lui, augmenté en priorité dans les zones les plus reculées. Et 100 % des établissements scolaires, je dis bien 100 %, seront dotés de sanitaires décentes et fonctionnels. Je ferai aussi en sorte que des compteurs d'eau et d'électricité soient attribués à chaque foyer gabonais et que les zones exclues jusqu'à présent du réseau de distribution soient rapidement raccordées... La liste est loin d'être exhaustive. Mais vous devinez que mon projet, sur ce point comme sur d'autres, est aussi complet que précis.

**Pour les jeunes et pour les aînés, avez-vous des mesures spécifiques ?**

Les jeunes sont l'une de mes grandes priorités, sinon ma priorité. Pour eux, je l'ai dit, nous allons mettre le paquet sur l'emploi et l'éducation en particulier. J'en ai déjà parlé. Mais également sur le sport, les loisirs et l'offre culturelle (...) Les aînés, à mes yeux, sont tout aussi importants. Je veux favoriser les départs à la retraite à 65 ans dès 2024 ; aligner le système de pensions de retraite du secteur public au nouveau système de rémunération, ce qui entraînera une hausse des pensions. Afin d'éviter tout retard ou impayé, le paiement des pensions se fera de manière automatique et digitale. Je ferai, en outre, personnellement le suivi de la distribution à nos aînés de la carte verte qui leur donne droit à de nombreux services et avantages spécifiques.

**Nous avons passé en revue beaucoup de thèmes. Mais nous n'avons pas évoqué la sécurité, qui est une préoccupation montante chez nos concitoyens...**

Déjà, je continuerai à faire de la lutte contre les violences envers les femmes une priorité de mon prochain mandat. Elles sont insupportables, elles doivent être éradiquées. Avec mon épouse, la Première dame Sylvia Bongo Ondimba, qui est très impliquée dans ce combat, nous veillerons à ce que ce soit le cas. Ensuite, je propose une série de mesures dans mon Pacte pour renforcer, d'une manière générale, la sécurité partout sur le territoire gabonais. Le recrutement de plus de 1 000 nouveaux policiers est en cours. Ceux-ci viendront rejoindre les rangs de la police de proximité. Une police de terrain, proche et à l'écoute de nos concitoyens. Cette police de proximité sera épaulée par des

brigades de quartier. J'améliorerai aussi l'éclairage urbain notamment dans les quartiers sensibles. Mais je veux également renforcer la confiance de nos concitoyens dans nos institutions. J'ordonnerai ainsi la systématisation du port du matricule pour les agents et je mettrai un terme définitif aux comportements déviants en encadrant mieux les barrages et les contrôles. Je mènerai enfin une grande réforme de la Justice pour la rendre plus efficace et rapide, conformément aux souhaits de nos concitoyens.

**Ce vendredi 25 août, c'est le dernier jour de campagne. Qu'avez-vous prévu ?**

Une campagne, c'est très sérieux. Mais ça doit aussi être un moment festif, joyeux. C'est pourquoi nous avons prévu un grand meeting, sur l'avenue Jean Paul II, dans le deuxième arrondissement de Libreville. Des milliers de Gabonais seront au rendez-vous. Cette mobilisation, cet engouement, me font énormément plaisir. Mais ils m'obligent d'autant en retour. Je mesure les espoirs qui pèsent sur mes épaules. Mais je suis prêt et déterminé.

**Le lendemain, le 26, c'est jour de vote. Que voulez-vous dire aux Gabonaises et aux Gabo-**

**naï.**

Ce que je veux avant tout, c'est rassurer nos compatriotes. Je ne laisserai personne, je dis bien personne, déstabiliser notre pays. Porter atteinte à sa sécurité. A votre sécurité. Je ne laisserai personne diviser notre pays en propageant des discours de haine qui dressent les ethnies les unes contre les autres. Moi Président, le Gabon restera uni et en paix. N'ayez pas peur. Je vous protégerai (...) Je veux aussi dire à nos compatriotes d'aller voter. Voter pour leur président, pour leurs élus locaux et pour leurs députés. Vos députés, en particulier, car ils sont vos représentants, vos premiers défenseurs, vos premiers porte-paroles. C'est vers eux que vous irez à la première difficulté, eux qui vous recevront à la première occasion. Ce sont eux qui font vivre, au quotidien, la démocratie de proximité. Mes chers compatriotes, j'ai confiance en vous. Je sais que ce samedi 26 août, vous ferez le bon choix : celui de la paix, de la stabilité et de l'union.

**Merci beaucoup, Monsieur le Président.**

C'est moi qui vous remercie.

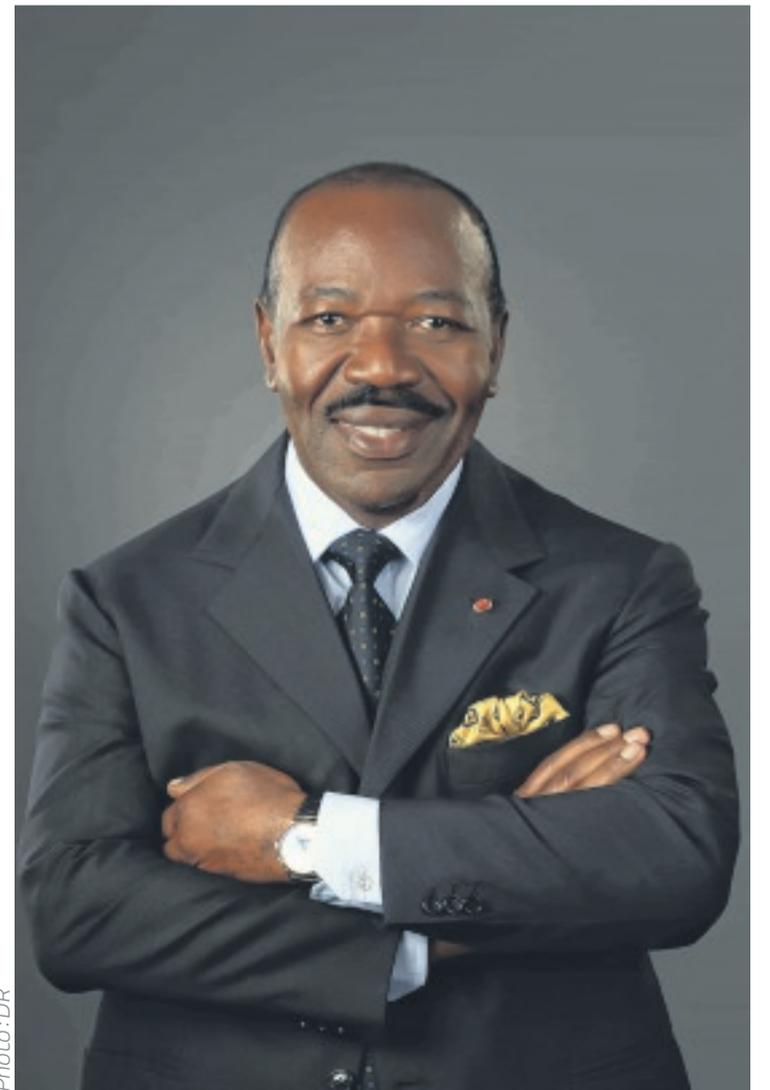


Photo: DR